Et même si rien ne semblait pouvoir nous séparer,
tu t'es pourtant montré plus insistant ces derniers temps,
plus influent. Ton emprise sur moi s'est accentuée,
tu as voulu me dominer, m'imposer ton point de vue,
tes opinions. Tu as voulu diriger ma vie, me soumettre.

Ni tes alertes ni tes rappels n'ont su me faire changer d'avis,
il a fallu que je réagisse, que je recouvre mon libre arbitre,
ma liberté. Me séparer de toi a été une des choses les plus
difficiles que j'aie eu à faire de mon existence.

Tu me manques, parfois, je le reconnais. Tout comme
les regards envieux qu'on nous lançait à la dérobée,
cette jalousie palpable qui émanait de mes copines [redacted]
du collège.

La raison l'a emporté sur l'envie, ma santé était en jeu.
Ma dépendance envers toi devenait dangereuse, toxique.
Il a fallu y remédier.

À présent tu reposes à l'intérieur de l'écrin dans lequel
nous nous sommes rencontrés, tu t'es endormi pour toujours.

Rien ne me fera revenir en arrière, dorénavant je sors,
je profite de la vie. Je ne regrette pas ma décision.

C'était sympa, mais toutes les bonnes choses ont une fin.
Il parait que les histoires d'amour finissent mal en général.
Je suis d'accord.

En fin de compte, mes parents et mes amis avaient raison.

Nous avions tort. [redacted]

Cette histoire factice, tactile, était vouée à l'échec depuis le début.

Il y a trop de choses à découvrir dans le monde pour que je m'embourbe dans tes réflexions, tes suggestions, que je perde mon temps à vivre la vie des autres par procuration.

Être maître·sse de mes choix, de mes opinions, c'est ça la liberté. J'ai été longue à m'en apercevoir, émerveillée et aveuglée que j'étais par tes capacités.

Le destin en a finalement décidé autrement, malgré tout c'est avec le coeur lourd que je te dis adieu, mon téléphone portable.